



“IN OMNIBUS CHRISTUS”

« Le Christ est tout et en tous » Col. 3,11

MISSIONNAIRES
XAVERIENS
BURUNDI

Feuille de formation et d'accompagnement vocationnel

No. 23

Juin - Juillet 2017.

Chers Jeunes,

Qu'il soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus Christ !

« La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et leur dit : Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20, 22-23)

« L'Esprit Saint est l'âme de la mission. Ce qui est arrivé à Jérusalem il y a près de deux-mille ans n'est pas un événement éloigné de nous, c'est un événement qui nous rejoint, qui se fait expérience vivante en chacun de nous. C'est l'Esprit Paraclet, le « Consolateur », qui donne le courage de parcourir les routes du monde en portant l'Évangile ! L'Esprit Saint nous fait voir l'horizon et nous pousse jusqu'aux périphéries existentielles pour annoncer la vie de Jésus Christ ». (Pape François, Pentecôte) Avec ces paroles je voudrais vous saluer et vous souhaiter une bonne fête de la Pentecôte et une bonne continuation de votre vie Chrétienne sous la lumière de l'Esprit Saint.

Je voudrais vous encourager, vous tous, dans ce moment de l'année scolaire, afin que vous puissiez vous engager avec toutes vos forces à la réussite académique et à obtenir des résultats satisfaisants. L'année scolaire s'apprête à sa fin, quelques uns continueront ses études l'année prochaine, d'autres termineront une étape importante. Pour ceux derniers, je voudrais les encourager à faire un bon discernement vocationnel et, en suivant la volonté de Dieu, s'engager dans une vie à la suite radicale de Christ et au service des pauvres.

Dans cette feuille, je vous présente deux réflexions qui pourraient vous aider dans ce moment de votre cheminement vocationnel ; lisez-les et mettez-les en pratique. Je vous souhaite aussi des bons résultats aux examens et un bon moment de vacances en famille.

Ruben Antonio Macias Sapien sx
Animateur de Vocations

Le Discernement
Vocationnel

Thème : « **LA DECISION, JUSQU'À
QUAND ?** ».



V
I
E
N
S
E
S
P
R
I
T
S
A
I
N
T

Très souvent, la peur de prendre une décision accompagne le processus vocationnel chez les jeunes. Tout commence par un petit détail qui attire l'attention de façon particulière et déclenche des questions, des inquiétudes, des sentiments et des idées qui luttent les unes contre les autres.

La première mesure de prudence c'est celle de ne pas se précipiter ; presque à l'instant, le jeune met en question les idées qui habitent son cœur. Au commencement il y a une tendance à s'éloigner de ces idées vocationnelles et on cherche des explications logiques. « Laisse, c'est une émotion, un sentiment, une illusion... ». On cherche à trouver en toute chose une réponse qui justifie la tendance à rester tranquillement là où l'on est. Dans certains cas on réussit et l'idée vocationnelle disparaît pendant un certain moment.

Pourtant, lorsqu'il s'agit d'un appel du Seigneur, l'idée vocationnelle revient, une série de choses et d'événements « réchauffent » encore le cœur et redonnent des certitudes et des désirs, et tout cela devient plus fort, plus vivant, jusqu'au point de reconnaître que finalement on était en train de fuir quelque chose qui est tellement évident : l'appel de Dieu.

Il arrive que dans le processus vocationnel une certaine crainte se manifeste, pourquoi ? Il y a des doutes, une présomption d'un possible échec : « Dieu ne mérite pas que je le déçoive », « La famille, mes amis, certains événements me disent que ce n'est pas nécessaire de tout laisser pour faire le bien et servir Dieu »... Oui, mais l'inquiétude est toujours là. En face d'une situation comme celle-là, la peur de nous tromper nous envahit : « il faut être complètement sûr ».

Voilà le piège dans lequel beaucoup restent coincés. C'est un véritable piège dans le discernement vocationnel : Comment décider si on n'est pas complètement sûr ? Nous l'appelons « piège » parce que, dans le cheminement vocationnel, lorsqu'on prend une décision, on ne peut pas espérer dès le début, une certitude absolue. La confiance et la certitude s'acquièrent au cours des années ; l'attitude la meilleure est celle de compter sur Dieu et son appel. Avec le temps tout devient plus claire et sûr. Il ne faut pas attendre une certitude totale pour se décider et répondre au Seigneur. Les doutes demeurent toujours ainsi que la possibilité d'échec.

Pour arriver à une totale certitude sur le choix vocationnel et la sûreté d'une persévérance dans le choix, il faut avant tout mûrir dans la foi et « traverser » certaines situations avec le regard de foi. La vocation est une question de foi, d'abandon. « Ma grâce te suffit » voilà l'expérience de Saint Paul et tant d'autres qui ont décidé de suivre le Christ.

Servir Dieu avec une disponibilité totale c'est une grande occasion pour se réaliser et pour purifier des vertus qui feront de toi son élu. La décision la plus importante est celle de prendre le chemin et elle deviendra de plus en plus forte et claire avec le temps et l'aide de la grâce du Seigneur et de sa grâce. Sois courageux et espère dans le Seigneur !

La formation de la
Vocation

Thème :
« ME VOICI,
ENVOIE-MOI »

Lisons le passage du prophète Isaïe chapitre 6, 1-8 où il raconte sa vocation ; sa lecture nous aidera à comprendre davantage le dynamisme de la vocation. D'après le texte, le prophète vit l'expérience de l'appel de Dieu dans le temple. Endroit d'une grande signification religieuse ; c'est là où le croyant juif exprimait son profond respect à Dieu et là où il offrait des sacrifices.

L'expérience du prophète est celle de la contemplation de la Gloire de Dieu. Cette contemplation provoque une très forte impression chez le prophète. Il se sent perdu parce qu'il sait que celui qui voit la gloire de Dieu ne peut plus vivre, il mourait d'un coup (Cf. Ez 3,6 ; 33,20 ; Dt 5,24-27). Cependant, Isaïe réalise une nouvelle expérience de Dieu : le Dieu Saint ne l'élimine pas, il le purifie afin qu'il puisse être debout en sa présence et demeurer vivant. Mais l'étonnement ne finit pas là. Il entend un oracle mystérieux : « Qui enverrai-je ? Qui donc ira pour nous ? » (Is 6,8a).

Le prophète se sent incité à s'offrir comme missionnaire : « Me voici, envoie-moi ! » C'est un cas spécial parce que Dieu ne lui propose ouvertement une mission. Presque tous les prophètes écoutent un appel qui se présente comme un ordre (Cfr. Jer 1,7 ; Ez 2,1-8 ; Am 7, 14-15).

Questions pour ton discernement.....

Jeune, nous mettons dans tes mains ces questions afin que tu continues à croire dans ton discernement vocationnel

« PUISQUE L'ESPRIT DE DIEU HABITE EN VOUS... »

REFLEXION :

Tout appel ou vocation commence par l'expérience de purification, de libération de tout ce qui empêcherait de suivre le Christ. Les Dons de l'Esprit viennent à nous pour nous soutenir dans cette démarche. La personne appelée garde dans son esprit le but de la Sainteté, cette « couronne impérissable » et se met en marche, avec une discipline et un programme pour laisser l'Esprit fructifier en elle et atteindre la réponse attendue par celui qui l'appelle.

LECTURE :

Romains 8,1-14 « La libération par l'Esprit »
Galates 5, 13-25 « Les fruits de l'Esprit »
1 Corinthiens 9,25-27 « Pour une couronne impérissable »

RECHERCHE :

- « Les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse pour gagner la course », disait Saint Paul, es-tu disposé à une discipline rigoureuse pour gagner le Christ et répondre à son appel ?
- Aidé par l'Esprit Saint, quels seraient les points les plus importants de cette discipline ? Qu'est-ce qui te faut faire pour purifier ton âme et répondre au Seigneur ?
- « La loi de l'Esprit m'a libéré de la loi du péché et de la mort », disait Saint Paul, comment vivre sous la loi de l'Esprit ? Quelles sont les actions qui manifesteraient dans ta vie que tu vis sous la loi de l'Esprit ?

INVITATION :

Saint Paul, dans le passage au Galates nous a présenté 9 fruits de l'Esprit Saint. Prends du temps pour réfléchir chaque jour sur un des fruits nommés par Saint Paul et fait des œuvres, des actions, des gestes concrets pour les accomplir. A la fin de la journée fait ta prière pour remercier au Saint Esprit les fruits récoltés dans ta vie.

Isaïe se sent interpellé par le besoin d'agir au nom du Seigneur, il est porté à se présenter volontairement. Sans doute, l'expérience de purification au temple a joué un rôle important.

A partir de cette expérience nous pouvons comprendre le dynamisme qui se manifeste dans le processus d'un appel. Le tout commence par une expérience spirituelle qui a comme référence la purification intérieure. Purification nécessaire pour marquer dans le cœur de nouvelles inquiétudes et tendances qui, d'ailleurs, renouvellent les premiers sentiments et les désirs. La purification éloigne l'individu du péché qui casse toute communion avec le Seigneur. Grâce à ce processus, la tranquillité et la confiance intérieures prennent place dans le cœur de l'élu en provoquant en lui une disponibilité à la mission comme au service.

Néanmoins, la purification ne cherche pas seulement un « nettoyage » morale ou rituelle, ou un « calmant » pour l'esprit. Le fait d'être purifié met la personne appelée dans la condition d'écouter la voix de Dieu. La purification rend plus lucide et disponible à s'engager dans le monde.

Les résultats de ce processus sont une tête intelligence limpide, un esprit réconforté, mais surtout, une facilité de syntonie avec l'Esprit Saint. L'idéal c'est que la personne appelée soit suffisamment disponible à s'engager librement. Qu'elle accepte généreusement sa responsabilité de faire tout ce qu'il y a à faire. Tout cela sera possible uniquement dans un esprit purifié et libéré. Le processus vocationnel est un chemin de purification qui porte vers la disponibilité et la donation totale, la générosité et la disponibilité.

D'ailleurs, ce processus est un pilier solide dans la vocation. Le fait de pouvoir écouter l'appel de Dieu, de rester de plus en plus en syntonie avec Lui, fera que la vocation ne tombe pas dans le vide et la monotonie. Une tête ouverte, une vie dédiée au bien, une piété sincère comme fruits d'une vie intérieure propre et profonde sont les facteurs qui contribueront à ce que l'élu puisse percevoir la voix divine et se disponibiliser généreusement à l'accomplir.

S'il y a quelque chose qui t'empêche d'être spontané et généreux en face de l'appel du Seigneur ou si tu sens la tentation de l'habitude et la routine, alors il s'avère nécessaire une révision de ta vie intérieure. Purifie-la avec la grâce du Seigneur et tout le reste deviendra plus simple. Alors tu pourras dire en toute liberté : « Me voici, envoie-moi ! »

J'AI UNE QUESTION.....

La section pour le dialogue.

Prions le Seigneur.....

Esprit Saint, Vous êtes le feu que Jésus ressuscité a allumé sur la terre des hommes pour leur révéler l'Amour sans mesure du Père. Brulez encore aujourd'hui le cœur des jeunes afin que, laissant tout pour suivre le Christ, ils découvrent la vraie joie des disciples.

Envoyez-les au milieu de leurs frères, prêtres au service du peuple de Dieu.

Envoyez-les en plein monde, homme et femmes au cœur apostolique.

Envoyez-les au-delà des frontières, témoins dévorés par le zèle missionnaire.

Envoyez-les dans le silence du désert, chercheurs passionnés du Dieu vivant.

Esprit d'Amour, donnez à tous ces jeunes le courage de répondre à l'appel du Père et de l'Eglise.

Et que Marie, humble servante du Seigneur, les accompagne sur ce chemin de lumière et de vie.
AMEN !

Jean Félix demande : Père, quelle est la différence entre un prêtre diocésain et un prêtre religieux ?

Réponse : Un prêtre séculier (diocésain), c'est un prêtre qui dépend directement de l'Evêque, il est son collaborateur. En général, il est responsable d'une paroisse et alors, on lui dit : "Monsieur le Curé" et "Monsieur le Vicaire" quand il s'agit de son adjoint. Les prêtres religieux, eux, vivent en général en communauté et ont prononcé trois "vœux", c'est-à-dire des promesses à Dieu dont les modalités sont précisées par le droit de l'Eglise (qu'on appelle Droit canonique) : pauvreté (mise en commun des biens), chasteté (célibat), obéissance (au supérieur). Les familles religieuses sont nombreuses : Dominicains, Franciscains, Jésuites, Carmes, Xavériens.... Autant de manières de vivre les trois vœux cités. Dans ces communautés, il y a aussi souvent des religieux qui ne sont pas prêtres : on les appelle "Frère". Il s'agit donc de deux styles de vie pour vivre le sacerdoce.

Jeannette demande : Père nous, les filles, nous voulons aussi vous poser des questions. Est-ce que dans votre Congrégation existe la branche féminine ? Est-ce que nous pouvons aussi vivre le charisme de Saint Guido Maria Conforti ?

Réponse : Effectivement, le Charisme de Conforti est aussi suivi par des nombreuses filles dans le monde. Il existe la Congrégation des Missionnaires de Marie Xavériennes. Elle a été fondée en Italie par un xavérien, père Giacomo Spagnolo et une sœur, Celestina Botego, qui ont voulu accomplir le rêve du Saint Conforti d'avoir une Congrégation féminine dédiée à l'évangélisation des non chrétiens.

Jeannette demande : Père, est-ce qu'il y a des burundaises dans cette congrégation ? Comment faire pour les approcher ?

Réponse : Pour le moment aucune burundaise n'est en formation, mais les sœurs sont ouvertes pour accueillir des candidates du Burundi. La formation se fait à Bukavu, en Congo (RDC). Pour les contacter, vous pouvez les écrire des lettres, les envoyer chez moi et je ferai le service de les acheminer chez leur animatrice des vocations.

2ème Partie

François-Xavier Un missionnaire au japon



Fervent de sport, il n'oublie pas la classe. Avec la même ardeur, il apprend, aidé de sa mère, sous la direction du chapelain, les premiers rudiments du latin, se prépare à sa première communion ; il se passionne pour ses études, s'y donnant à fond.

Si son sang est celui d'une lignée ardente et enthousiaste, s'il est le descendant de conquérants, marins et aventuriers, il est aussi le digne fils de son père.

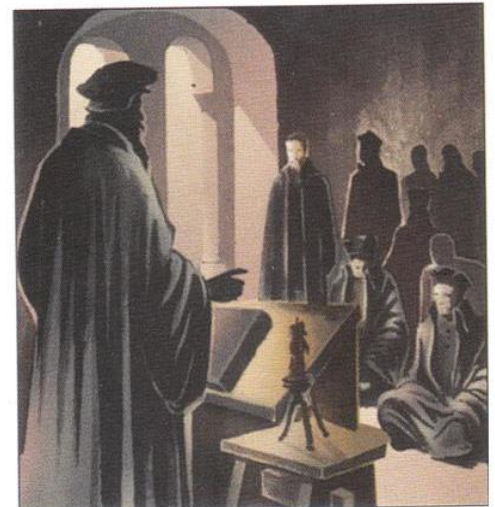
Et c'est pourquoi, un jour, il décide de partir pour Paris, à l'Université : il veut conquérir les titres qui lui vaudront une carrière aussi brillante que celle de son père.



Mais auparavant, il lui faut subir une dernière épreuve.

Avec l'aide des Français, la Navarre a recommencé la lutte et, malgré les exploits des défenseurs galvanisés par un capitaine héroïque, a repris Pampelune, sa capitale : succès éphémère. Bientôt, il faut battre en retraite ; c'en est fait. Les frères de François sont condamnés à mort par contumace, les biens des Xavier confisqués, leurs terres dévastées. Il ne leur reste plus rien, sauf l'honneur.

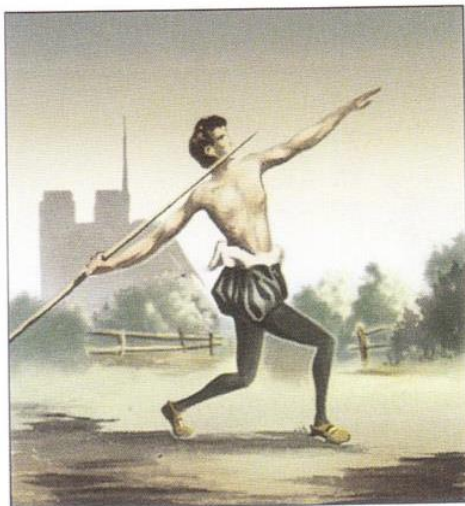
Les exploits militaires de ses frères ont séduit François. Va-t-il choisir le métier des armes ? Non ! La science. Il part pour Paris.



Paris. François vient d'entrer au collège Sainte-Barbe, tout près de la Sorbonne.

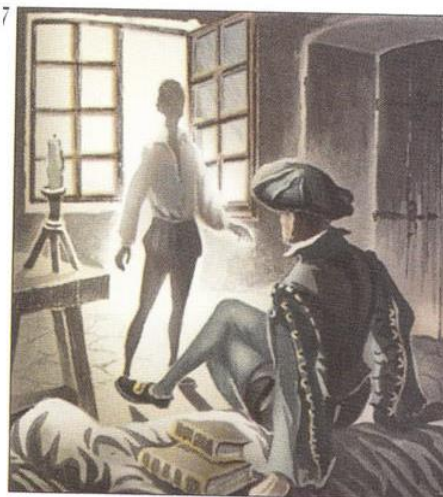
Octobre 1525 : les cours commencent. Quatre heures : réveil. Cinq heures : cours. On s'assoit à même le carreau, sur une litière vite devenue pouilleuse.

Après le premier cours, c'est la longue succession des exercices religieux, des cours et des maigres repas, car au réfectoire le menu n'est ni copieux, ni substantiel. En revanche, on y est plus généreux pour les punitions : fouet, bastonnade...



Les récréations n'ont lieu que le jeudi. Quant aux vacances, seul le mois de septembre leur est réservé. Heureusement, de temps à autre, les sportifs peuvent satisfaire leur soif de lutte et de performances. Au Pré-aux-Clercs ou dans l'Île aux Vaches, on s'empoigne dans des compétitions en char ou à cheval, dans des lancers de javelot, des parcours de natation. Dans les courses à pied et dans les sauts, François ne laisse à personne le soin de remporter la palme. Et là encore, sous les applaudissements de la foule, sa vanité trouve son compte.

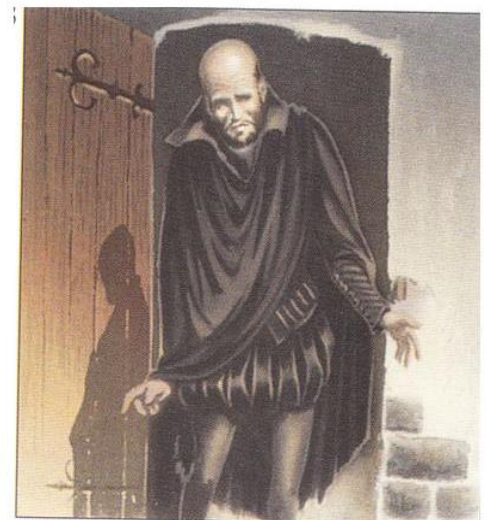
Il en fera pénitence plus tard.



Un étudiant, Pierre Favre, savoyard au cœur droit, vient partager la chambre de François. C'est un vrai chrétien.

Les deux jeunes gens se lient d'amitié. François est sauvé. Il tiendra bon car maintenant il n'est plus seul pour cheminer. C'est souvent ainsi dans la vie. Mais il est aussi des garçons, des jeunes gens, qui s'éloignent du Christ parce que le chrétien qui devrait les aider est passé près d'eux sans leur apporter le secours de son amitié.

1528. François et Pierre Favre ont vingt-deux ans. Voici que leur survient un autre compagnon, un homme étrange...



Il faut se serrer un peu. François le fait en bougonnant. Il a entendu parler du nouveau venu. Celui-ci est connu pour ses austérités excessives. Certains l'accusent de magie.

Digne, plutôt fier, François n'aime pas cette sorte de gens.

Quand il le voit, boitillant, le crâne dénudé et portant bien ses quarante ans, François, jeune, fringant, n'a pour lui que de l'antipathie. Le nouveau lui demande des répétitions de philosophie. Il le renvoie à Favre.